Elle le refusa en lui disant : « Garde-le, tu en feras bien de pour toi. »

En même temps il s'apaisait avec étupeur que plusieurs meubles avaient déjà été enlevés. Il essaya une dernière tentative pour la ramener à de meilleurs sentiments, mais elle lui répondit qu'elle voulait se marier avec Joseph Jounein. Pottier entra dans une violente colère et c'est alors qu'il frappa sa maîtresse de plusieurs coups de couteau. Mais aussitôt remis de son ivresse et de son sang froid, il comprit alors la gravité de l'acte qu'il venait de commettre. Retournant l'arme contre lui-même il essaya de se suicider en s'ouvrant des veines du poignet. Heureusement le docteur Décourt appelé en toute hâte lui prodigua les soins nécessaires ainsi qu'à sa maîtresse, après quoi on les transporta à l'hôpital Saint-Sauveur.

Le président. — Où avez-vous pris le couteau ?

Le prévenu. — Je l'avais pris sur l'armoire car il devait m'arriver à tuer quatre pigeons que j'avais rapportés de Bailleul.

M. Jacquemot, commissaire de police est ensuite entendu.

Il raconte les faits tels que nous venons de les développer ci-dessus.

Le président. — Quels renseignements donnez-vous sur Pottier et sa maîtresse.

Le témoin. — Ils vivaient ensemble depuis vingt-deux ans, Pottier est un ouvrier laborieux, un bon ouvrier, estimé de tous. Quant à la femme Mouflin elle passait pour se déranger dans ces derniers temps. Elle avait fait connaissance d'un jeune homme, au moment où Pottier était malade.

Le président. — Croyez vous que cette inconduite qui paraît poussé Pottier à tuer sa maîtresse ?

Le témoin. — Non, monsieur le président, je ne le crois pas.

Le dernier témoin entendu est M. Delaye, cabaretier, conseiller municipal. Il raconte que depuis un certain temps, Pottier avait l'air sombre, préoccupé, ne parlant à lui-même. Le 12 mai au soir il se trouvait chez lui quand il a entendu crier lui la prévenu qui lui demanda s'il pouvait mourir chez lui.

Il s'aperçut alors que Pottier était rempli de sang. Un docteur fut appelé, mais le meurtrier le supplia de ne pas lui donner de soins, de le laisser mourir car il craignait d'aller en prison. Lui aussi donne de bons renseignements sur le prévenu qu'il connaît depuis de longues années.

Me Brackers d'Hugo prend la parole pour défendre son client. Il dit que le tribunal est suffisamment édifié sur les causes de la mort de la meurtre; son client a agi dans un moment de folie, n'ayant plus son sang-froid et surexcité par de continuelles provocations.

Il espère que le tribunal fera à Pottier, l'application de la loi Bérenger.

Après un court délibéré, le tribunal condamne Pottier à 6 mois de prison et 16 francs de amende.

— Autres condamnations : Augustine Duprez, 1 mois et 5 francs pour outrages et ivresse. — Dehaies Hippolyte, deux mois et 50 fr. pour coups et bris de clôture — Désiré Vandroz, 8 jours et 10 fr. pour coups.

Mr Courant.

Cour d'Assises du Pas-de-Calais

La cour de Douai (chambre des mises en accusation) a renvoyé les affaires suivantes devant le jury du Pas-de-Calais :

1° Meurtre. — Eugène Chevalier, ménager aux Attaques.

2° Assassinat. — Eugène Martin, domestique de fermes à Marquise.

3° Viol. — Louis Clipet, journalier à Nouvelle-Eglise.

Cour d'Assises d'Indre-et-Loire

Un Notaire faussaire

(Par dépêche de notre correspondant de Tours)

Aujourd'hui comparaît devant la cour d'assises d'Indre-et-Loire le nommé Monnereau, âgé de 50 ans, ancien notaire à Luynes, inculpé de faux et usage de faux, abus de confiance qualifié.

L'accusé, originaire de Marigny-Marmande (Indre-et-Loire), appartient à une honorable famille.

En 1867, il acquit, au prix de cent mille francs, l'étude de Luynes; mais bientôt, par suite de dépenses exagérées, il se trouva dans une situation difficile.

En 1877, l'état de ses affaires était désespéré. Il recourut dès lors aux expédients les plus criminels. Cependant la confiance qu'il inspirait était si grande qu'en 1877 il put obtenir un office à M. Lassalle sans que la justice, ses clients ou même son successeur aient pu soupçonner l'existence des nombreux faux commis.

Le 21 avril 1880, Monnereau quitta l'Luynes et se rendit à Paris. Le premier mai suivant, il adressa à M. Lassalle une lettre où il révélait une partie de la vérité. Quelques jours après il se réfugiait en Suisse, à Neuchâtel, où il fut arrêté le 29 décembre.

Dans la plupart des cas où l'accusé avait affaire à des clients, simples illettrés, au moins peu au courant des formalités hypothécaires, il se bornait à leur remettre la grosse : mais quand il pouvait craindre une réclamation ou une opposition, il remettait au client, en même temps que la grosse, un bordereau d'inscription hypothécaire fabriqué par lui, sur lequel il apposait, à l'insu d'un compositeur, une griffe portant le mot « Inscrit » ; il ajoutait la désignation du bureau, les numéros fictifs du volume, les numéros de l'inscription et il imitait enfin la signature et le paraphe du conservateur des hypothèques alors en fonctions.

Par ce procédé et divers autres, Monnereau s'soustrait, en ne tenant pas compte des détournements convertis par la prescription de dix ans, une somme totale de 196,708 fr. 10 au préjudice d'un grand nombre de ses clients.

L'accusé s'accuse, alors même qu'il n'était plus notaire, un autre faux au préjudice d'une dame Borteau-Masson. Il a détourné en outre diverses sommes s'élevant ensemble à 26,000 francs.

Monnereau a fait des aveux complets.

Cette affaire a fait un bruit énorme dans toute la région et le verdict est attendu avec impatience.

L'audience est présidée par M. Belon, conseiller à la cour d'Orléans.

M. Vidal de Saint-Urbain, procureur de la République, occupe le siège du ministère public.

Me Monnereau est en haute de la défense.

Monnereau pâlunicho pendant la lecture de l'acte d'accusation et raconte son odyssée. Après sa faite de Luynes, il est allé à Paris chercher sa femme.

Il apprit qu'elle venait d'être arrêtéepour vol aux magasins du Louvre.

Il alla ensuite à Versailles où il tenta de se suicider. Il partit pour St-Malo, mais il ne put aller jusqu'à Jersey. De là, il se rendit en Suisse où il fut arrêté et ensuite extradé.

L'accusé pleure abondamment quand le président énumère les ruines accumulées autour de lui.

Vingt-six témoins, experts et victimes, défilent devant les juges et racontent la même histoire. Ils avaient confiance en Monnereau et ils ont été volés.

L'actif de l'ancien notaire est presque nul.

Tours, 20 juin. — La cour d'assises a condamné le notaire faussaire. Monnereau aux travaux forcés à perpétuité.

On nous prie d'annoncer que le dentiste MEIER, de Courtrai, est à consulter tous les jeudis, excepté le 3e jeudi de chaque mois, à Roubaix, rue du Collège, 73 (en face du Collège), de 9 heures à midi et de 2 à 5 heures du soir. 1802

QUESTION AU SAVON MIKADO

Dis-moi donc ton secret ? Cette odeur sans pareille Qui fait de toi ce jour une grande merveille. D'où l'as-tu retiré ? des cieux sans doute ? Non. Elle vient des jardins embaumés du Japon.

Dépôts : Roubaix : DUHEM-MERCHEZ, 31, Grande-Rue.
EN VENTE PARTOUT
Fabricant, Félix EYDOUX, Marseille. 3167

PACHA, ALPAGA, COUTIL
VÊTEMENTS TOUT FAITS
Vêtements sur mesure
IMMENSES ASSORTIMENTS
MEILLEUR MARCHÉ
QUE PARTOUT AILLEURS
S'ADRESSER
Maison THIÉRY aîné & SIGRAND
26-28, Place du Théâtre, Lille

Nouvelles à la Main

Entre auteurs dramatiques :

— Eh bien !... où en es-tu de ta pièce naturaliste ?

— Au troisième acte, je compte beaucoup sur certain tableau qui représente l'intérieur d'un bureau de monte-de-piété.

— Oui, ce sera le *clou* de la pièce !

*
**

Entre diplomates :

— Réellement, quel serait le rôle de l'Angleterre dans la triple alliance ?

Un anglais, très simplement :

— Un rôle de méditation... nous occupérions les pays conquis !

Brule-Maison.

TRIBUNE PUBLIQUE

La rue de la Conférence]

Monsieur le Directeur de *l'Avenir de Roubaix-Tourcoing*,

Permettez-nous d'avoir recours à votre obligeance habituelle pour insérer une réclamation concernant le mauvais état de la rue de la Conférence.

Cette rue est dans un état déplorable de pavage et d'éclairage et dès qu'il pleut,elle devient un immense bourbier dans lequel il est impossible de s'aventurer.

Le soir on ne peut rentrer chez soi sans être exposé à être attaqué et dépouillé par toute une clique de voyous qui fourmillent continuellement dans ces parages.

Il me semble qu'au lieu de s'amuser à repaver la rue du Général Chanzy, qui n'en a nullement besoin, on ferait beaucoup mieux de s'occuper de la sécurité des habitants de certains quartiers.

Je serais assez curieux de savoir à quoi cela va servir de mettre un réverbère par 10 mètres, sur le boulevard de Paris, qui en passerait fort bien, pendant que tant d'autres rues en sont privées.

Avec nos plus vifs remerciements, reçoivent, monsieur le Directeur, nos sincères salutations.

Un groupe d'habitants de la rue de la Conférence.

CONVOCATIONS

Les membres de la chambre syndicale des ouvriers lisseurs, se réuniront, en assemblée générale, le dimanche 21 courant, à six heures du soir, au siège de la société.

Tout membre devant s'absenter, est prié d'en donner connaissance à la commission.

La chambre syndicale des ouvriers peintres a décidé dans son assemblée du 11 juin de convoquer une nouvelle assemblée le 17 juin, à 5 heures.

Programme des Spectacles et Concerts

Grand-Théâtre de Roubaix. — Dimanche 21 juin, pour une seule représentation, par les *Hommes Mystérieux* avec le concours de Miss Nelly, sir Robert et l'illusionniste Déphisto.

PROGRAMME SOMMAIRE

Première partie

Les Pilules du Diable — Les Invisibles — Une Curieuse soirée — Les Suppositions du moyen-âge.

Deuxième partie

Les Hommes mystérieux — Voyage à travers les siècles — Les Hommes célèbres — Pérégrination au-delà des sphères sidérales.

Le Concert commencera à 8 heures précises.

Au Fleuve des Ombres — Les Grottes de Lucifer — La Tétécubie, communication symbolique de l'esprit à distance — L'hydre de l'Harmonie, grands-opéras, opérettes, opéras comiques, etc., etc. — Nouveautés capitales.

Voici le programme de la grande fête de Bienfaisance organisée par la société d'armes, la Redoutable, au théâtre de Mons Deschamps, rue Richard-Lenoir, aujourd'hui dimanche à huit heures.

Première partie

Allegro Militaire, S. Saint-Saëns. — Ouverture du M. Ch. Jacquet, par la Patriote. — Chœur par la Jeanne, d'Arc par la Cigale — Mouvements d'ensemble d'escrime à l'épée par la Redoutable. — La Matelotte anglaise dansé par M. Franck Dumez. — Mouvements d'ensemble de cannes pointé par la Redoutable. — Le ballet glissé dansé par plusieurs artistes de la Redoutable. — Mouvements d'ensemble de canne par la 153ème. — Le ballet des Roses dansé par M. Auguste Marin et ses élèves.

Deuxième partie

La Belle Forronnière, ouverture, Tillard par la Patriote. — Les diamants de la Couronne, fantaisie, Tillard par la Patriote. — Déclamation le premier Abertin par M. X... — La Sabotière dansé par M. Gilly, Colin Marie, Gaston, Ch. 8 ans, et M. Jules Diélt, âgé de 13 ans. — Mouvements d'ensemble de boxe et de chausson par la Redoutable. — La Gavotte dansée par M. Auguste Marin. — Mouvements d'ensemble du grand bâton par la Redoutable. — Jeu de poignard Espagnol par M. Ch. Firon et Joisin Firon. — Mouvements d'ensemble de danse. — Grande Apothéose finale.

Prix des places : 3 fr., 2 fr. 50; 2 fr. : 1 fr. 25 ; 1 fr. et 50 cent.

On peut se procurer des cartes d'entrée chez M. Henri Gouverneur, rue Richard-Lenoir, et chez M. Debril, débitant de tabac, Grande-Rue.

Voici le programme des morceaux qui seront exécutés aujourd'hui dimanche, au parc de Barbieux, et jeudi prochain au boulevard Gambetta :

Concordia : Allegro militaire, X... — Schiller Marseh, Meyerbeer. — La Bavarde, Sellenick.

Union des Travailleurs. — Jeunes d'Arc, Boldieu. — Les Chants Français de Saint, Gérard.

Concordia : L'Africaine, fantaisie, Meyerbeer — La Fille du Régiment, Donizetti. — Régina, valse Labole.

Aujourd'hui dimanche, des programmes seront mis en vente pendant le concert.

Kermesses

21 juin. — Sacré-Cœur (Lille), Bondues, Ennetières-en-Weppes, Lauwersmeil, Wattrelos, Warcin, Barrière de Lezennes-Lille.

28 juin. — Saint-Etienne (Lille), Bauvin, Gondecourt, Illies, Linselles, Lomme, Marquette, Mouvcn-Barœul, Mons-en-Pévèle, Templeuve.

CONSEIL PAR JOUR

Les gens nerveux doivent manger souvent des laitues, en salade ou cuites en gratuitage. Ce légume a la propriété de les calmer et de les inviter au sommeil. On dira qu'il n'y a pas de laitues en ce moment. Et l'escarole, qu'est-elle donc, sinon une variété de l'espèce ?

Les feuilles de laitue s'appliquent encore en cataplasme sur les endroits enflammés.

Bonhomme Francelin.

Etat-civil de Roubaix

Naissances du 20 juin. — Fernande Berte, rue Daliot. — Oscar Poorteman, rue de France.

Décès. — Elodie Devreughe, 28 ans, rue de la Lys. — Jean-Baptiste Wauquier, Hospice-Civil. — Fidèle Rys, 84 ans, sans profession. — Joseph Strubbe, 69 ans, rue Jacquart. — François Bûrnin, 76 ans, rue St-Jean.

Mariages du 19 juin. — Entre : Louis Lauwick, 21 ans, employé de commerce, boulevard d'Armentières, et Anaïse Mounier, sans profession, rue des Fleurs.

Le 20. — Emile Vandecastecle, 27 ans, tisserand, Wattrelos, et Hermine Martin, 19 ans, bambrechoeuse, rue de Soubise. — Léopold Vans Inrschoot, maçon, 22 ans, rue de la Bidance, et Euphémie Pingrenon, couturière, 21 ans, rue des Longues-Haies. — Julien Tiberghien, apprêteur, 23 ans, rue d'Espagne, et Pauline Cogez, reporiteur, 22 ans, rue d'Espagne. — Emile Daemme, tisserand, 21 ans, tisserand, 25 ans, tisserand, rue des Fondeurs, et Hélène Sickman, tisserande, 26 ans, rue Deschus. — Adolphe Van Meeurs, tisserand, 25 ans, rue des 7 congrès-Trams, et Marie Vandenschre, 27 ans, rue de Lille. — François Mestdagh, mécanicien, 24 ans, rue de la Lys, et Colette Godefroot, tisserande 21 ans, rue de l'Alma. — Pierre Ghrecht, apprêteur, 26 ans, rue des Longues-Haies, et Marie Poppe, bobineuse, 20 ans, rue des Longues-Haies. Hanri Gonvrelle, employé commercial en tissage, 24 ans, Tourcoing, et Adèle Delmotte, 23 ans, visiteuse de pièces, rue de l'Ommelet. — Alphonse Hyrselinck, fondeur en fer, 22 ans, rue Sollitème, et Célina Bruze, 40 ans, rue Chapelle-Carrette. — Edouard Dulaere, jardinier, 49 ans, Croix, et Marie Callens, journalière, 21 ans, rue de Fourvines, cour Fontier.

Etat-civil de Tourcoing

Naissances du 20 juin. — Madeleine Mullier, rue du Flocon. — Emile Pauwels, rue Masurel. — Joseph Dhoedt, rue de Gand. — Xaldhine Deraedt rue du Bois. — Raymonde Steux, aux Phalempins. — Marcel Sonam, Grand'Place.

Publications de mariage. — Entre : Paul Debierrepont, 31 ans, employé de commerce, et Marie Papier, 27 ans, sans profession. — Joseph Haquette, 28 ans, employé de commerce, et Zoé Deleu, 25 ans, modiste. — Jules Baisez, 26 ans, paqueteur, et Blanche Delcourt, 26 ans, dévideuse. — Emile Desplechin, 21 ans, tisserand, et Laurette Corselle, 21 ans, soigneuse. — Jean-Baptiste Wagnon, 26 ans, mouleur, et Christine Legrand, 20 ans, dévideuse. — Emile Duhamel, 21 ans, emballeur, et Amélie Dekeyser, 20 ans, soigneuse. — Gustave Léon, 22 ans, teinturier, et Clotilde Moreau, 20 ans, repasseuse. — Jean-Baptiste Castelain, 25 ans, magasinier, et Cornélie Fabre, 20 ans, sans profession. — Auguste Verscher, 25 ans, dégorgeur, et Marie Verloeren, 25 ans, peigneuse.

Mariages. — Entre : Théophile Dufresne, 27 ans, employé de chemin de fer, et Anna Roussel, sans profession, et Jean-Baptiste Lecocq, 27 ans, mouleur, et Philomène Pique, 20 ans, filde de bureau. — Charles Decarne, 27 ans, magasinier, et Marie Lin, 22 ans, sans profession. — Casimir Dupfour, 22 ans, employé des contributions, et Marie Meunier, 20 ans, sans profession. — Louis Leclercq, 20 ans, tisserand, et Marie Vaurobaye, 25 ans, bobineuse.

Décès. — Marie Grimonprez, 57 ans 3 mois, sans profession, Hospice-Civil. — Théophile Vandoorne, 63 ans 8 mois, sans profession, rue du Tilleul. — Théophile Leclercq, 10 mois 15 jours, rue de la Croix. — Blanche Lonquet, 6 ans 1 mois, rue de Croix.

Etat-civil de Mouveaux

Du 13 au 20 courant. — Naissances : Berthe Lemerchand, rue Corbeau. — Paris Bouillette.

Mariages. — Néant.

Décès. — Valentine Desabre, 5 ans 3 mois, rue Durée. — Pennequin, présenté sans vie, Croix-Bouillette.

Etat-civil de Linselles

Du 6 au 19 juin. — Naissance : Eugène Leurdan, le Calloud. — Julia Solembier, le Bihton. — Emile Capelle, la Bassée.

Décès. — Marceau, présenté sans vie, le Calloud. — Cateau, présenté sans vie, le Calloud.

Mariage. — Louis Desmarecaux, 21 ans, domestique, et Appoline Bondeaux, 21 ans, tisserande, cabinatiers, Linselles.

Chateau CLAUZEL
(Vin aux Kaouanas)

PLUS DE CHAUVES!
Ni de CHEVEUX GRIS
Repousse certaine à tout âge
CROISSANCES ÉTONNANTES de Cheveux
Traitement Pommade Lechaux
Arrêt immédiat des Cheveux gras
POMMADE QUINIQUE LECHAUX
Pommade hygiénique, régénératrice
qui supprime les teintures, emploie de blanchir augmente la vigueur et l'éclat des plus belles chevelures.
Efficace de Quinquet et glycérine.—Prospectus explicatif gratis.
Le pot franco par la poste, 4 fr.; 6 pots franco, 21 fr.
MAIS LECHAUX, Pharmacien, rue Saint-Sébastien, 104, BORDEAUX
Dépôt à Lille : Pharmacie du Docteur Ogil, rue Esquermoise, 90; Fauvan ; Donte et Cie; Cossac; Pharmacie centrale Gobert et Cie; Derouhaix, rue Puébla. — A Tourcoing : MM. Bruneau ; Vannoeuville. — A Valenciennes : M. Sabin Boulet. — A Frasnes, A. Serrier. — A Maubeuge, M. Huart, pharmacien, rue de Mons. — A Bonlogne-sur-Mer : M. Dutertre, pharmacien. — De Bil, Ph. rue de la Cour, à Hondschoote (Nord). — Toutes pharmacies.

UN DEMI-SIÈCLE DE SUCCÈS
Le Seul *Véritable Alcool de Menthe*, c'est l'Alcool de MENTHE de RICQLÈS
Recommandé contre les moindres malaises
Boisson hygiénique et rafraîchissante
Préservatif contre les Epidémies
Eau de toilette et dentifrice très appréciés.
Paris, 4, Lyon. Maison à Paris, 41, rue Richer.
Exiger le nom DE RICQLÈS sur les flacons

BULLETIN LAINIER

MARCHÉ A TERME
de Roubaix-Tourcoing

Du 20 Juin

Aucune amélioration ne s'est produite cette semaine sur la disponible. On a traité peu d'affaires, les fabricants n'achetant qu'au fur et à mesure de leurs besoins, et nous ne voyons pas encore dès à présent, la reprise générale des affaires. Cependant les cours n'ont guère varié et les prix sont assez soutenus. Les quelques demandes qui se sont présentées ont été pour les bons genres Buenos-Ayres et un peu de Croisé.

Cote officielle de 4 heures 1/2

Pe'gnés de la Plata et de l'Uruguay

Livraisons	TYPE 1 quel. à fabr.		TYPE 2 qual. cour.		TYPE B F	
	Cote préc.	Cote jour	Cote préc.	Cote jour	Cote préc.	Cote jour
Janvier ...	5 60	—	—	—	—	—
Juin	5 50	5 525	5 55	—	5 20	—
Juillet ...	5 525	5 525	5 85	—	5 20	—
Août.....	5 525	5 55	5 85	—	5 25	—
Septembre.	5 575	5 575	—	—	—	—
Octobre...	5 625	5 65	—	—	—	—
Novembre.	5 60	5 625	—	—	—	—
Décembre.	5 60	—	—	—	—	—

Peignés d'Australie
Type A.B

Mai	5 —	—	Septembr.	5 80	—
Juin	5 75	—	Octobre ..	5 80	—
Juillet ...	5 75	—	Novembr.	5 80	—
Août.....	5 825	—	Décembr.	—	—

DÉTAIL DES VENTES
CAISSE DE ROUBAIX-TOURCOING
Contrat 1

Juin	5.000	»	à 5.525
Juillet ...	25.000	»	à 5.55
»	10.000	»	à 5.525
Octobre...	5.000	»	à 5.675
»	10.000	»	à 5.65

Après Bourse

Septembre	5.000	»	à 5.625

CAISSE DE TOURCOING
Contrat 1

Juillet.....	30.000	»	à 5.50
Août.....	15.000	»	à 5.55
Septembre	5.000	»	à 5.575
Novembre	5.000	»	à 5.625

Total de la journée : 11.000 kilos.
Tendance : Soutenue.

Bourses Commerciales et Agricoles

CEREALES & FARINES

PARIS, 20 Juin.— *(Dépêche spéciale).*

Farines : 12 marques.

	30		20	
Courant..	63 25	62 75	Août	63 25 62 75
Juil.....	63 50	63 50	4 derniers	— 62 50

Marque Corbeil : 65 — . — Circulation : 0.000

Blés.

Courant..	29 —	28 75	Août	28 25	27 75
Juil.....	28 50	28 25	4 derniers	28 —	28 —

Seigles.

Courant..	19 —	19 25	Août	— —	18 50
Juil.....	18 50	18 75	4 derniers	— —	— —

HUILES, GRAINES & TOURTEAUX

	LILLE 20 Juin		HUILES l'hectolitre		GR. l'hect.	TOUR.
			Coll.	Cp.		
Colza	—	—	95	—	—	16 — à —
Œillette b. g.	—	—	—	—	16 —	à 25 —
Lin de pays	—	—	—	—	25 —	à 25 —
Lin étranger	—	—	51 50	51 50	22 —	à 23 —
Cameline	—	—	—	—	19 —	à — —
Chanvre	—	—	—	—	11 —	à — —

Huile épurée pour quinquet 74 — à — —

PARIS, 20 Juin.— *(Dépêche spéciale).*

Huile de Colza			Huile de Lin		
	30	19		30	19
Courant..	72 50	70 —	Courant..	52 75	52 50
Juillet....	72 25	70 50	Juillet....	— —	— —
Août.....	74 25	70 75	Août.....	52 50	52 50
4 premiers	76 25	73 50	4 premiers	54 —	53 25

SUCRES

LILLE	Cours du jour		Cours précéd.	
Sucre N° 88 (88 degrés)	—	—	34	—
» acquitté	—	—	—	—
» blanc type N° 8.	—	—	35	—
» pain 6 kil. N° 1.	100	—	100	50
Betteraves disponibles	—	—	41	—
Mélasse	—	—	41	50
5/6 fin disponible ...	—	—	—	—

PARIS, 20 Juin— *(Dépêche spéciale).*

Sucre indigène

Roux 88°	34 25	34 25	34 50	34 75

Sucres blancs

Juin.....	34,87		34 —	
Juillet	—	—	34 12	
Juillet-Août	33 63		33 25	
4 d'octobre	34 25		34 25	
Raffiné.....	104 50 à 105 —			

ALCOOLS

PARIS, 20 Juin.— *(Dépêche spéciale)*

Spiritueux

	30	19
Courant.....	41 25	41 —
Juillet.....	41 25	40 25
Juillet-Août.....	41 —	— —
4 derniers.....	38 25	38 25

CAFES

HAVRE. — (à terme)

Janvier ...1892	83 50	Juillet.....	98 —
Février	83 50	Août	96 —
Mars	83 —	Septembre	93 —
Avril.....	81 —	Octobre	88 50
Mai.....	81 —	Novembre.....	85 50
Juin...1891	98 50	Décembre.....	84 —

ANVERS. — Santos.

Janvier	— —	Juillet.....	101 50
Février	— —	Août.....	— —
Mars	— —	Septembre	— —
Avril.....	— —	Octobre	— —
Mai.....	— —	Novembre.....	85 50
Juin.....	101 50	Décembre.....	— —

COTONS

HAVRE

Janvier ...1892	51 3/8	Juillet.....	51 3/8
Février	51 3/4	Août.....	52 —
Mars	51 1/4	Septembre	53 —
Avril.....	55 3/4	Octobre	53 —
Mai.....	50 1/8	Novembre.....	53 1/2
Juin...1891	51 3/8	Décembre.....	51 1/4

New-York. — Recettes 2. — Total 6 jours 24,000.
— Vente : 1 — Disponible 1.
— Marché à peine soutenu.
— Baisse 8 à 15 points.
— Disponible baisse 1/16.
New-Orléans. — Baisse de 11 points.
— Disponible sans changement.
Liverpool. — Vente 15,000.
— Marché soutenu.
— Hausse 1/64 sur la rapproché.
— Hausse 3/64 sur l'éloigné.

LAINES

Anvers, 20 juin.

En disponible, il a été traité 60 balles de la Plata en suint et 00 balles Australie.

Fixations françaises de la Plata
Contrat A

Juin. 0.00 0/0; juillet. 0.00 0/0; août. 0.00 0/0; septembre. 0.00 0/0.

Peignées allemandes de la Plata
Contrat B

Juin. 5.37 1/2; juillet. 5.37 1/2; août. 5.37 0/0; septembre. 5.45 1/2; octobre. 5.45 0/0; novembre. 5.42 0/0; décembre. 5.45 1/2; janvier 5.42 1/2, février. 5.50 1/2.

Contrat M

Juin 5.40 0/0; juillet 5.40 0/0.
Ventes : 165,000 kil.
Marché soutenu

BOURSE DE VALENCIENNES

Cote officielle du 20 juin 1891

Disponib. sucre 88°, cuite, 1er jet. 34 s 0 s.;
Id. 88° 2e prod., 33,75 à 0 s.; Mélasse, 0,19 s.;
Id.rab. sucre 88°, 0 s.; Mélasse, 0,19 s.; Fécules brutes, 0 s.; Id. Raffinées, 0 s.; Noir animal 0 s., engrais, 0 s.

Farine 12 marques, 49,00 à 0 s; Id. 2e qualité, 39,00; Blé tire q. 80 k., 21,50 à 0 s.; Id. 2e q. 22,50; Id. 3e q. 21,50; Seigle, 15 k., 13,00 à 13,50; Escourgeons, 50 kil., 12,00 à 13,50; Avoine les quat. 100 k., 20,50 à 0 s; Id. 2e qual., 19,50.

Entrepôt de Valenciennes

Sucre français, 25,001 sacs; sucre étranger, 0 sacs.

AVIS PARTICULIER

Toujours même nullité d'affaires. La pénurie de transaction rend assez difficile l'établissement des cours que l'on peut voir comme suit et tout à fait nominalement. Sucre roux disponible cette 1ère jdé fr. 34,00 et 34,75 pour autres produits, base 88°.

Sur la campagne prochaine les acheteurs offrent toujours fr. 31,50 sans trouver à dégager la fabrication à vendre au-dessous de fr. 32,50 minimum.

La cote officielle est faite nominalement sur les prix indiqués ci-dessus, mais pour sucre disponible base 88° fr. 34,00 suite 1ère jets et fr. 33,75 pour derniers produits. Les mélasses par continuation sont cotées fr. 0,19 c. le degré saccharimétrique tant en disponible qu'en livrable.

La pluie est un des ennemis depuis quelques jours, mais la température reste basse. Le vent du Nord-Est n'est pas assez favorable à nos jeunes betteraves pour les faire pousser. Quelques semaines de retard que l'on constate dans leur végétation.

BOURSE DE LILLE

Du 19 juin 1891

OBLIGATIONS DIVERSES

Bétheme 1877 (remboursables à 500 (rance), f. p. 445 fr.

ACTIONS

Anzin (100e de denier), 288 deniers, n., 5025, 5015, et 5040. — Bessy (P.-de-C.), ex c., n° 53, 3095 act, p., 1480.0. — Bois-Grenay (de sinistre) 19600 paris, p., 3360 et 3355. — Carvin, ex-coupon n° 57 (5945 act.) p. 1735. — Courrières, le dixième (5000 act.), n., 4500. — Douchy (3741 act.), n. 4900. — Escarpelle (Nord), 6000 act., n., 3150.

FORGES ET HAUTS-FOURNEAUX

Demain et Anzin, excoupon n° 11, 20000 actions, 215.

COUPONS DÉTACHÉS

1er juin. — Aniche 66,00.
9 juin. — Allaut libérée 38,10. — Allart non libérée 21,85.
19 juin. — Marles 70 90, 8.50.

Pour les valeurs non cotées, voir le tableau complet publié tous les lundis.

BOURSE DE BRUXELLES

de 19 juin

Emp. 3 1/2 s. 1.	101 20	Brussel. lin. 1886.	96 50
— 4 p. c.	101 20	Non libérés 1886.	— —
— 3 s. 111.	— —	Ostende 4 pr.	— —
— 3 p. c.	99 55	— 1877.	— —
— 2 1/2.	— —	— 1885 3.	— —
Annuité 4 1/2.	117 70	Tournai 1874.	— —
— 4.	110 —	— 1882 4.	— —
— 3.	— —	Gand.	108,25 107 25
— 3 pr 1861.	— —	— 1880.	101 —
— 3 pr 1868.	— —	— 1887.	99 50
Anvers 1887 lib.	96 37	— 1874.	101 75
Non libérés 1887.	— —	— 1878.	99 50

BULLETIN FINANCIER

Paris, 20 Juin.

Les affaires ont été aujourd'hui absolument dénuées d'animation, on s'en rendra du reste facilement compte par les différences insignifiantes que nous avons à constater d'une clôture à l'autre.

Nous retrouvons le 3 0/0 à 95.55 dernier cours, sans changement sur hier.

Le 3 0/0 Nouveau fait 4 c. 1/2 au-dessous de la clôture précédente à 95.85.

L'Amortissable a reculé de 17 c. à 96.05.

Le 4 1/2 n'a pas varié à 105.35.

Les Sociétés de crédit n'ont pas non plus un marché bien animé.

On cote le Crédit foncier 1251.25.

La Banque de Paris s'inscrit à 903.75.

Le Crédit Lyonnais fait 800.75, dernier cours.

La Société générale cote 485.

Le Crédit Mobilier 872.50.

La Suez est comme hier à 2585.

L'Italien clôture à 99.85.

Les quelques valeurs étangères n'ont que difficilement rencontré de contrepartie.

Le Portugais n'est plus qu'à 24 1/4.

Et l'Exté tenu à 73 1/4.

Le Turc est offert à 18.50.

Le Rio cote 560.25.

Les obligations des Chemins de fer de Linaris à Almèria sont demandées à 259.4c.

Imp. du Journal l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing*

Le gérant : E. DUGARDIN.

Feuilleton de l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing* 18

LA VIERGE DES VOSGES

PREMIÈRE PARTIE

Depuis toute une semaine, Laure, sans nouvelles de Paul, vivait dans une poignante anxiété. Tous les matins elle se faisait apporter les journaux et, fébrilement, parcourait les colonnes pleines uniquement de détails sur la guerre.

Ce matin-là, en déployant la feuille que la servante lui apportait tous les matins, elle ne put réprimer un léger cri d'émoi. En grandes lettres, le journal annonçait à sa première page :

Engagement de la compagnie des francs-tireurs des Vosges avec les dragons badois.

Cette compagnie n'était-ce pas celle précisément dont faisait partie Paul Larcher ? Et, avidement, elle parcourut le récit du brillant fait d'armes auquel nous avons fait assister nos lecteurs, et, le cœur battant, lut jusqu'au bout. Il n'y avait ni morts, ni blessés. Laure, soulagée d'un poids immense respira longuement, et les yeux dilatés par une vision intérieure, évoqua devant elle l'image de son amant, debout dans le brouillard bleuâtre de la poudre, au milieu du sifflement des balles, des éclairs des coups de fusil ; et de longs frémissements la parcoururent, en même temps qu'un désir la prenait tout entière de serrer dans ses bras celui qu'elle aimait et de sentir là, contre sa poitrine, encore beau et vivant.

Et son esprit marchait. Pourquoi ne lui écrivait-il pas, pourquoi la laissait-il sans nouvelles ? Il devait bien savoir pourtant quel supplice elle endurait !... C'était mal cela !... Mais avait-il le temps d'écrire seulement ?

Au milieu de ces alertes perpétuelles, de ces embuscades, de ces marches, de ces contre-marches, pouvait-il se procurer de quoi écrire, de l'encre, du papier ? Enfin, il était sain et sauf, c'était là l'important.

Ainsi travaillait la pensée de l'amante, occupée tout entière du bien-aimé, et tiraillée en même temps par mille sentiments contraires qui se donnaient sans trêve la réplique comme des acteurs passionnés et tumultueux sur le théâtre intime de son cœur.

Elle refaisait pour la centième fois les mêmes réflexions, cherchant quand même des excuses et s'ingéniant à innocenter Paul de son silence, quand un coup de timbre vint frapper ses oreilles et affoler ses nerfs malades d'une secousse pénible et presque douloureuse.

Au même instant la servante entra.

— Qu'y a-t-il, Rosa ?

— Madame, c'est le... monsieur — fit la bonne après avoir un instant hésité à donner cette qualité au visiteur.

C'est le monsieur qui est déjà venu voir madame cette semaine, qui demande si madame peut le recevoir.

— Non ! Je n'y suis pas ! — fit Laure impatientée — le vilain bonhomme tombe mal aujourd'hui.

— Il y en a deux de vilains bonshommes, madame.

— Deux ! Que veux-tu dire ?

—